Cercle Royal Mars et Mercure as
Club de Mons

MaMer Mons



« La légende des Anges de Mons »
de Marcel Gillis (1897 – 1972) un artiste peintre, chansonnier et poète montois.

Bulletin périodique
du
Club Mars et Mercure de Mons

Août 2025 **N° 54**

Editeur responsable

Dubail	Pierre	Rue d'Herchies 78	B-7011	Ghlin	pgagdubail@gmail.com

Les articles repris dans cette revue n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs

TABLE DES MATIERES

Table des matières.....	**2**
Le Mot du président	**3**
Membres du Comité de Direction du Club de Mons.....	**5**
Calendrier glissant des activités 2025.....	**6**
In MEMORIAM	**7**
Coude à coude du 9 mai.....	**14**
Coude à coude du 13 juin.....	**15**
Journée nationale.....	**19**
Repas de famille 01 août.....	**21**
Commémoration Bataille de Mons.....	**26**
Bataille des Ardennes.....	**23**
Le wokisme.....	**32**



Le Mot du Président

Cher.ère Membre de Mars & Mercure,
Chère Amie, Cher Ami,

Nous vivons une époque marquée par le rapport de force, les conflits armés, le rapport dominant/dominé, par la peur ou le rejet d'autrui et de ses différences, par la perte de certaines valeurs morales au profit du tout au fric.
Nous pourrions écrire de nombreuses lignes sombres. L'actualité quotidienne nous y encourage malheureusement.
Au chapitre des sombres nouvelles, les décès d'Auguste Lenglet et de Jacques Hamaide. Ces départs ont naturellement causé peine, voire tristesse. Mais à bien y réfléchir, on peut transformer cette épreuve en moments heureux.
Auguste Lenglet, personnalité certes singulière pour qui le bonheur n'était pas forcément naturel et Jacques Hamaide, figure montoise aux mille vies ont marqué à leur façon la vie du club. Leur présence, leur intervention, leur soutien ont enrichi notre association. Quelques-uns d'entre nous ont encore eu la chance de partager une après-midi de convivialité avec Jacques, à l'occasion du repas d'été du 1er août.

A leur façon, je retiens qu'ils nous auront encouragés à voir le verre à moitié plein plutôt qu'à moitié vide. Une démarche pas forcément naturelle, exigeante mais permettant de voyager plus léger dans la vie. Malgré les épreuves, les échecs, les soucis sévères de santé, l'âge, restons optimistes, curieux et volontaires !
Mars & Mercure me fait prendre conscience de ces trois traits de caractère. L'appétit de vie de mes (nos) aînés m'(nous) impressionne ! C'est suffisamment rare que pour le souligner.
Et pour entretenir cet optimisme, je vous renvoie vers le lien Le Media Positif - Ta dose de bonnes nouvelles ! (https://lemediapositif.com)

Je vous rappelle enfin nos prochains rendez-vous :

- Vendredi 5 septembre, 12h, traiteur Cardi place de Cuesmes : coude à coude animé par Jean-François Lothaire, membre de M&M-club de Mons et sa passion de l'aéromodélisme, un loisir technique passionnant
- Vendredi 3 octobre, 10h : visite de la maison des Collections (anciennement maison Jean Lescarts) (rue Neuve à 7000 Mons) : l'histoire de Mons par le prisme des collections communales. Ceci sera suivi d'un repas sur la Grand Place. Premier inscrit, premier servi !!! L'activité est ouverte aux familles et amis de nos membres. https://www.visitmons.be/fr/sites-et-musees/capla-maison-des-collections
- Jeudi 30 octobre, 20h, théâtre royal de Mons, en partenariat avec le Lions Club Mons Haut Pays présidé par notre ami Vincent Dascotte : concert Modern Listz : https://www.orcw.be/events/modern-liszt-vardan-mamikonyan/ L'activité est ouverte aux familles et amis de nos membres.

- Novembre (date non encore définie, ce n'est plus qu'une question de jours) : notre grande conférence mettant à l'honneur l'UMons, son développement fulgurant, ses nouvelles facultés, son partenariat entrepreneurial. Notre conférencier : Philippe Mettens : administrateur général de l'UMons, ancien bourgmestre de Flobecq, ancien président du comité de direction du SPP Politique scientifique devenu BELSPO, administrateur du SparkOh ! (anciennement Pass), administrateur de Materia Nova, … Mars & Mercure a besoin d'un ancrage au sein de nos institutions académiques. Mobilisons-nous !!!

- Vendredi 18 septembre 2026 : les 100 ans du Cercle Mars & Mercure !!!

Je vous donne donc rendez-vous dans les prochaines semaines ! Bloquez vos agendas et svp…svp…venez nombreux !!!

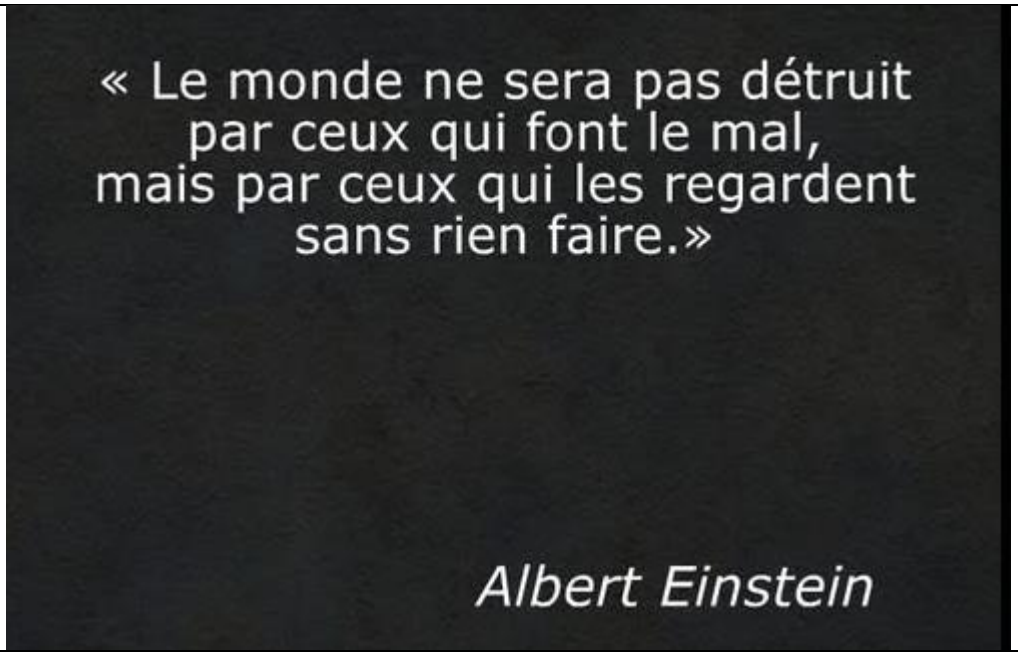
Cordialement.

Pierre DUBAIL, Président



Membres du Comité de Direction du Club de Mons

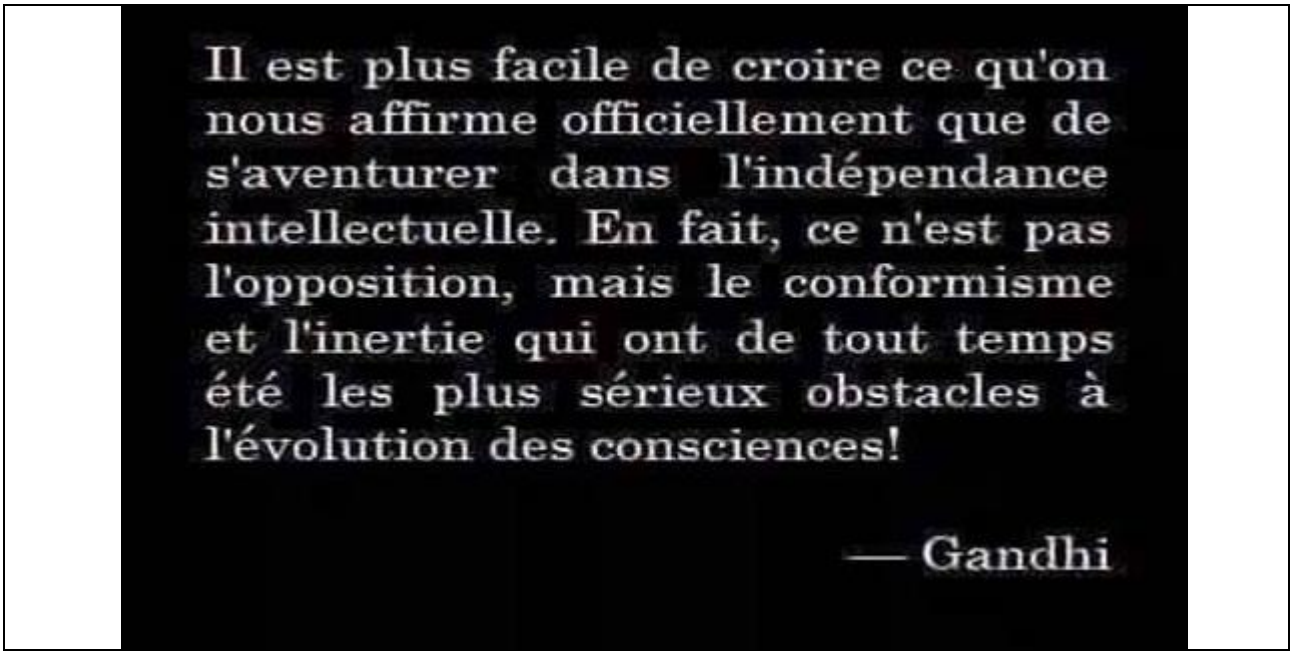
BERNARD Pierre	0470/682508 065/315600	Rue des Compagnons, 70 7000 Mons	pierrebernard49@gmail.com
BROUILLARD Joëlle ***Trésorière***	069/664042 0472688170	Rue du Carme, 37 7971 Basecles	jobalim@hotmail.com
CAZZOLA Olivier	0497/515810	Rue des trois Hurées, 253 7012 Mons	olivier.cazzola@skynet.be
DASCOTTE Vincent	0476/999499 065/779662	Rue de Quiévrain 80A, 3.2 7300 Boussu	vincentdasc@hotmail.com
DUBAIL Pierre ***Président***	0495/122689	Rue d'Herchies 78 7011 Ghlin	pgagdubail@gmail.com
MOINY Philippe	065 520864	Emile Vandervelde 14 7332 Sirault	moinydesirault@yahoo.fr
ONRAET Jean ***Secrétaire*** ***Trésorier-adjoint***	0476/248468 065/643185	Rue Louis Caty 32 7331 Baudour	srtmmclubmons@outlook.be
TOUSSAINT Jean	0475/365959 065/728255	Rue du Grand Coron, 56 7034 Saint-Denis	jean.toussaint@gmail.com
VANDERWAL Jean ***Vice-Président***	0497/784791	Rue de Lens, 120 7061 Casteau	jean.vdwal@gmail.com



Calendrier glissant des activités 2025

Pour tout renseignement de dernière minute et prise de contact avec le CD, consultez notre site internet : https://www.mars-mercure-mons.be/

Date	Activité	Heure	Endroit
5 septembre	CàC – Conférence – Conférence de JF Lothaire – L'aéromodélisme un loisir technique passionnant	12:00	Salons Cardi
3 octobre	Visite culturelle à Mons	12:00	Mons
30 octobre	https://www.orcw.be/events/modern-liszt-vardan-mamikonyan/	20:00	Théâtre Royal de Mons
novembre	Grande conférence	18:00	TBD
12 décembre	Festivité avant Noel	12:00	Salons Cardi
09 Janvier	Cocktail de Nouvel An	18:00	TBD
Février 2026	AG et repas de corps	18:00	TBD



In memoriam



Auguste Lenglet

24/06/1939 – 05/06/2025

Ci-dessous quelques informations, anecdotes glanées auprès de sa fille ainée Isabelle ainsi qu'auprès de J Toussaint, J Hamaide et F Moreau.
Auguste a fait ses études secondaires en Sciences économiques, il aurait souhaité faire des études supérieures encouragé par ses professeurs, malheureusement son père n'avait pas les fonds nécessaires, ce fut certainement un de ses plus grands regrets.

Lors de son examen de maturité, des membres de la Générale de Banque (actuelle BNP Paribas Fortis) étaient présents dans le jury. Convaincus par ses compétences, ils lui ont offert un poste. Auguste a gravi les échelons en devenant directeur d'agence et à la fin de sa carrière, il devint gestionnaire de gros portefeuilles. (Isabelle Lenglet)

Auguste fréquentait régulièrement un petit théâtre à Saint-Denis, il appréciait beaucoup les représentations présentées. Jean Toussaint le rencontrait à cet endroit, ce fut l'occasion d'échanger quelques mots. (Jean Toussaint)
Auguste était Capitaine-commandant de Réserve, il participait régulièrement aux nombreux rappels. Il était également un fidèle participant lors des cérémonies patriotiques notamment le 23 août au cimetière de Saint-Symphorien. (Jacques Hamaide)

Auguste appartenait au dernier carré des anciens « grognards » du club, membres depuis au moins 40 ans.

Il fut un des plus fidèles à nos réunions mensuelles.

Je l'ai surtout bien connu lorsqu'il a été vice-président pendant mon mandat présidentiel de 2000 à 2003.

Pendant cette période, notre « cohabitation » n'a pas toujours été des plus harmonieuses.

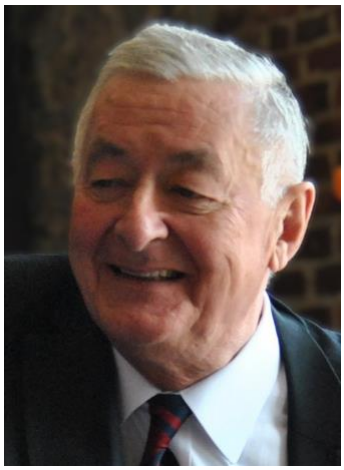
Son caractère faisait que nous n'étions pas toujours d'accord sur la solution à opter pour mener à bien une activité ou préparer un projet dans l'intérêt du club.
Traditionnaliste, combien de fois n'a-t-il pas menacé de démissionner quand je lui faisais part des modifications statutaires envisagées par le CA du Cercle !

Néanmoins, quand une décision était prise par le comité de gestion, il s'y pliait tout en gardant son point de vue. C'est ainsi lorsqu'il me remplaçait aux réunions, il exécutait fidèlement sa fonction.
Aussi, lorsque j'ai remis mon mandat à l'AG début 2003 et que j'ai remercié tous les membres du comité, j'ai fait rire l'assemblée en lui adressant :

« … Ah Auguste, … Que te dire ! »

Cependant, chaque fois que nous nous sommes revus à l'une ou à l'autre activité du club, nous avons bavardé en vrai camarade.
« Je souhaite du fond du cœur qu'Auguste repose maintenant en paix et je garde précieusement le souvenir de son soutien de vice-président et de son dévouement indéfectible au club »

(Fredy Moreau Past-Président Club de Mons)



Jean-Marie LEURQUIN
né à Mons le 25 mai 1938
décédé à La Louvière le 12 juillet 2025



"On ne voit bien qu'avec le cœur,
l'essentiel est invisible pour les yeux"
Antoine de Saint-Exupéry

JACQUES HAMAIDE

Né à Mons 6 juillet 1926

Décédé à Hyon 9 août 2025

Jacques Hamaide, une vie : l'homme public, l'homme prive

Une carrière politique exceptionnelle dominée par un amour immodéré pour sa ville, mais aussi une vie de famille…

Dans nos deux précédents articles, nous avons évoqué l'enfance et la jeunesse de Jacques Hamaide, puis le tournant de la guerre et plus particulièrement la libération en 1944.

Revenu à la vie civile, Jacques Hamaide est donc avocat au barreau de Mons. En 1959, il épouse Michèle Gauche, fille du notaire Charles Gauche. Il succédera à son beau-père dans l'étude de la rue des Telliers où il exercera durant onze ans avant de transmettre les rênes à son fils Antoine.

Antoine est le cadet de la famille, il est né en 1963, deux ans après sa sœur Caroline. Ses deux enfants leur donneront cinq petits-enfants.

« Deux tempéraments hors du commun «

En rendant hommage au défunt, le bourgmestre Nicolas Martin écrit à propos de Madame Hamaide : «
Avec son épouse Michèle, il formait un tandem unique en son genre. Digne d'un couple de cinéma des années 60, décapotable et cheveux au vent. Le mariage de deux tempéraments hors du commun. ›,

Cette union durera plus de soixante ans. Michèle Gauche meurt le 2 mars 2021, en pleine crise du Covid. Les funérailles devront donc se dérouler dans l'intimité...

Dans son interview parue dans le bulletin des Anciens de Saint-Stanislas, Jacques disait : «*Apres 61 ans de joies et de turbulences, mon épouse, un être littéraire et romantique, qui m'a tant épaulé durant sa vie, est morte d'épuisement.*

42 ans au conseil communal

Mais revenons aux années 1960 : Antoine et Caroline sont encore des bambins quand le virus de la politique gagne leur père. Il faut dire qu'il aime tant sa ville... Citons ici encore Caroline .-« *Ma maman disait qu'il était amoureux de sa ville, et c'était vrai. Il était passionné, le premier à défendre Mons. Il nourrissait mille espoirs pour l'embellir et veiller à ses intérêts. ›)*

Au lendemain des élections de 1964, Jacques Hamaide entre au conseil communal de Mons. II y siègera durant 42 ans, sur les bancs du PSC, devenu CDH. Un record : pour ce qui est de l'après-guerre : il est à égalité avec Elio Di Rupo, mandataire de 1982 à 2024.

II fait ses armes comme conseiller au sein de la majorité « rouge-romaine » formée par les Socialistes et les Sociaux-Chrétiens. En 1970, pas d'élections car on prépare une fusion des communes, le « premier Grand Mons » avec six communes.

Le scrutin se déroule en juin 1971 mais il est annulé et on revote en octobre. Les deux vainqueurs sont le PSB (ancêtre du PS) et l'UDP (Union Démocratique et Progressiste) formée par René Noel, bourgmestre communiste de Cuesmes.

Echevin en 1972

Désireux d'élargir sa base, Leo Collard, alors bourgmestre, propose au PSC de rejoindre la majorité.
Jacques Hamaide n'est pas très chaud mais il finit par accepter. II entre donc au collège aux côtés de son colistier Fernand Ducobu et obtient le portefeuille de l'expansion économique.

Et c'est parti pour une longue carrière d'échevin, avec d'abord trois mandats consécutifs où il a en charge, selon les mandatures, l'économie, le tourisme, les fêtes, Ia culture... C'est à ce dernier titre qu'il fait confiance à Georges Raepers pour réorganiser le Lumeçon qui part à vau-l'eau...

II sera aussi Premier Echevin, toujours dans la coalition PS-PSC dirigée depuis 1974 par le bourgmestre Abel Dubois.

Les deux hommes s'entendent bien mais en 1988 le mayeur prend sa retraite. Aux élections d'octobre 1988, c'est Maurice Lafosse qui mène Ia liste socialiste. A l'époque, sa première place lui assure le poste de bourgmestre. Mais Elio Di Rupo, l'étoile montante, le bat nettement aux voix de préférence et revendique le mayorat... II doit toutefois renoncer après une bagarre homérique et Maurice Lafosse devient bel et bien bourgmestre.

Lafosse n'est pas Dubois...

Mais le PS a décroché, pour la première fois de son histoire, la majorité absolue avec 25 sièges sur 45.
C'est décidé, il gouvernera seul. Pour la première fois depuis 24 ans, Jacques Hamaide se retrouve sur les bancs de l'opposition...

Mais six ans plus tard, en 1994, la roue tourne et le PS doit de nouveau se trouver un allie. Les négociations avec le PSC débouchent sur la renaissance de l'alliance « traditionnelle ». Jacques Hamaide revient donc au pouvoir avec le poste de Premier Echevin.

Mais Lafosse n'est pas Dubois : le tandem sera moins serein. Annonçant l'accord entre les deux partis, le bourgmestre avait reconnu : «*Je vais devoir apprendre à dire 'nous' «*

Il n'a cesse de penser à Mons

Arrivent les élections de l'an 2000. A 74 ans, Jacques Hamaide est toujours chef de file mais son parti s'écrase. Le PS d'Elio Di Rupo s'allie aux Libéraux de Richard Miller et c'est le retour dans l'opposition. C'est aussi la dernière mandature de Jacques Hamaide, qui quitte le conseil communal au lendemain des élections de 2006.

Mais notre homme ne s'enferme pas pour autant dans sa tour d'ivoire. L'actuel bourgmestre Nicolas Martin l'a dit dans son hommage : « il *était venu me voir dès mon élection comme Bourgmestre, et a plusieurs reprises par après. Nous aimions échanger ensemble sur notre village commun (Hyon) et sur la stratégie de développement de la Ville et sa dynamisation, une priorité que nous partagions. Il était heureux de voir Mons alter de l'avant, malgré les difficultés et les défis dus à notre époque. «*

L'âge vient, mais tout nonagénaire qu'il soit Jacques Hamaide ne renonce pas à sortir de sa maison d'Hyon pour « descendre » en ville. Cette année, il est encore présent à la Ducasse et aux cérémonies du 21 juillet.

Tout Mons espérait bien fêter le 6 juillet 2026 son centenaire : c'eût été un évènement pour sa Ville qu'il aimait tant...

A quand une avenue, une rue ou une place Jacques Hamaide ?

Jean-Claude Bonaert

Fais preuve de gentillesse envers tous ceux que tu rencontres, leur combat est peut-être plus dur que le tien.

Platon

Compte-rendu du Coude-à-Coude/Conférence du 09 mai 2025

En ce 9 mai, nous nous sommes réunis dans les Salons Cardi à Cuesmes. Cet endroit agréable et sympathique devient petit à petit notre point de chute habituel.
Comme à son habitude, Juan notre secrétaire arrive le premier afin de veiller au grain. Il accueille les premiers arrivants, l'apéritif peut donc commencer.



La cloche sonne, il est temps de prendre place aux endroits préalablement définis par le CdP (rôle assuré par Juan).
Les nombreux excusés sont cités, nous recevons également de nombreux invités.

Venant du Club de Charleroi, originaire de la région, Pierre Renard a souhaité participer à notre conférence, nous le recevons bien volontiers.



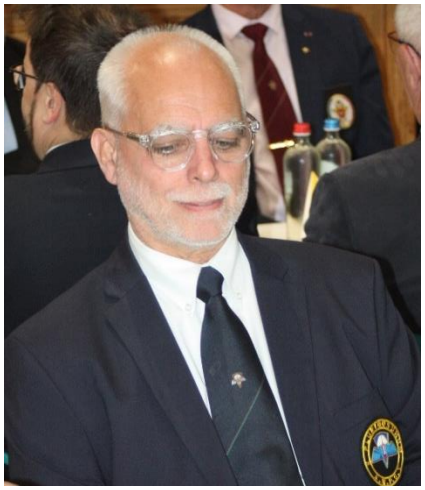


Notre Président a invité son ami du service militaire, Louis Bugyaki. Louis vient pour la 3ème fois à nos activités.

Notre Past-Président Pierre Leblois a invité 4 de ses amis. Bel effort de sa part.



Philippe Gosselin



Olivier Van Derton



Gery Huygens



Laurent Huygens



Après ces nombreuses présentations, Juan citera le menu et ses commentaires habituels. Il cèdera la parole au Président.



Le service peut commencer

Après dégustation d'un délicieux repas, nous pouvons passer à la conférence du jour présentée par Florian Babusiaux.

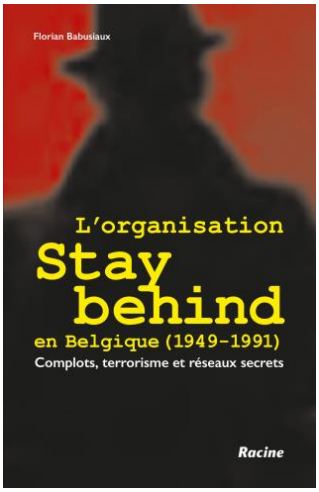


Notre ami Hugo Leblud, initiateur de cette conférence, présentera Florian avant de lui céder la parole.



« L'organisation Stay Behind en Belgique (1949 – 1991)
Le sujet est intéressant et surtout méconnu, de nombreuses questions vont d'ailleurs être posées.

Florian a d'ailleurs écrit un livre dont voici la photo.





En remerciement de sa prestation, notre Président lui remettra la Médaille du Club sous les applaudissements nourris des membres.

Il est temps d'appeler à la barre un nouveau membre, Bernard Duez commissaire de Police à la retraite, il sera présenté par notre Past-Président Luc Demol, qui a subtilement préparé un petit texte sur le coin du comptoir.





Notre Président épinglera Bernard sous les applaudissements, sois le bienvenu parmi nous.





Après toutes ses émotions, le café est de circonstance ainsi que le dessert.
Avant de lever la séance officielle, il convient de remercier Andreas et son équipier pour l'excellent repas de ce jour.

Ce fut une excellente journée au Club de Mons

Rédacteur : Moustachu
Crédit photo : J.Onraet

Compte-rendu du Coude-à-Coude/Conférence du 13 juin 2025

Pour le Coude-à-Coude Ducasse, nous avons réservé la Salle des Anciens de Corée au Commandement militaire de la Province Hainaut. Situé en centre-ville et disposant d'un parking aisé, cet endroit est particulièrement adapté en cette période de Ducasse.
Dès 10hr00, le secrétaire est en place afin d'accueillir le traiteur et d'installer les tables.
Les invités arrivent, l'ambiance est très bonne, les gens sont festifs, c'est Ducasse !
Le service est assuré par le traiteur Prévot qui a dépêché 2 de ses collaborateurs Marc et Corentin.















Juan fait sonner la cloche et invite les membres à prendre place. Il commencera son speech en demandant aux membres un moment de recueillement en mémoire de notre ami Auguste Lenglet récemment décédé.
Les excusés sont cités, le menu est simple et sera sous la forme d'un buffet, ce qui ravi la majorité des gens.



Après ce repas frugal, notre ami et Past-Président Philippe Moiny présentera non sans humour notre invité Richard Miller.





Richard nous parlera longuement du rôle du cheval dans le combat dit Lumeçon, il illustrera son sujet avec de nombreuses photos. Le sujet est très intéressant mais nous avons dû mettre un terme après une heure de conférence. Désolé Richard.
En remerciement pour sa prestation, le Président lui remettra la médaille du Club.



De nombreux membres nous quittent, attirés par les festivités de la Ducasse, d'autres resteront prendre le verre de l'amitié offert par le Club.

Ein vla co pou ein an

Ce fut une excellente journée au Club de Mons
Rédacteur : Moustachu
Crédit photo : J.Onraet

Journée Nationale Charleroi 14 Juin



"Charleroi au cœur des étoiles"

L'excellence dans l'aérospatiale

"Charleroi in het hart van de sterren"

Uitmuntendheid in lucht- en ruimtevaart

Journée Nationale Dag 2025

Bois du Cazier – samedi 14 juin.

Quelques souvenirs…





Président de la
Wallonie Mr Adrien Dolimont







Dr. Vivien CROES
SONACA

Mr. Pierre JOACHIM
AEROSPACE

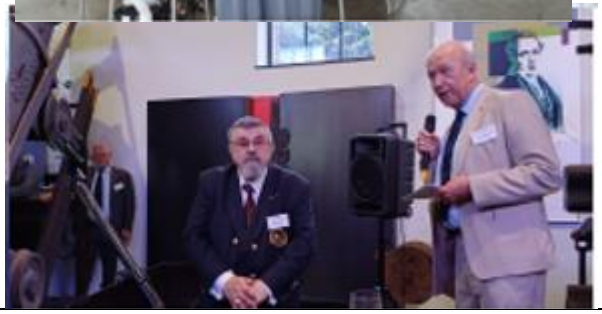












repas famille du 01 août 2025

Pour ce repas famille, le président du Club de Mons a décidé de nous inviter dans son jardin. Nous lui en sommes très reconnaissants
Organiser une telle activité est loin d'être facile et nécessite une organisation préalable.
Heureusement une partie du CD a largement contribué au montage des installations chez Pierre, afin de nous recevoir correctement notre cher président a même fait l'acquisition d'une tonnelle supplémentaire. C'est donc dans la bonne humeur que quelques jours avant, Pierre, Pierre, Jean, Juan, Théo, Arthur et Marie la compagne du président ont monté les tentes qui vont recevoir les invités ce 01 aout 2025.



L'activité a eu tellement de succès que nous avons presque dû limiter les inscriptions. Finalement nous serons 38 à participer à cette porchetta party.

Vendredi 1er août, l'équipe est active dès 09hr00 du matin afin de redresser les tonnelles, poser les chaises et autres assiettes.
Dès 10hr30, les premiers participants arrivent et saluent la maitresse de maison avec une fleur, une bouteille et d'autres présents en remerciement pour son accueil.



La température est idéale et nécessite l'ouverture des bouteilles de bulles et autres Saint-Feuillien. Voici quelques photos de l'apéritif.





Notre ami Jacques était présent, ce fut malheureusement sa dernière activité avec le Club.











Fidèle à ses habitudes, Juan siffle le rappel et invite les participants à s'installer, il saluera tout le monde et cèdera la parole à Pierre notre Président.

Après son mot de bienvenue, nous pouvons passer par le buffet, table par table afin d'éviter un embouteillage.













Après ce délicieux repas, certains sont rentrés chez eux et d'autres ont fait l'after jusqu'à tard dans la soirée.

Ce fut une excellente journée au Club de Mons

Rédacteur : Moustachu
Crédit photo : J.Onraet

Cérémonie d'hommage aux soldats britanniques et civils tombés lors de la Bataille de Mons, le 23 août 1914.

Ce 22 août 2025, à l'invitation de la ville de Mons, une délégation du Cercle Royal Mars et Mercure – asbl / Club de Mons s'est rendu au cimetière militaire de Saint Symphorien afin d'y déposer des fleurs en hommage aux victimes de la Bataille de Mons du 23 août 1914.

Cette cérémonie s'est déroulée en présence des autorités Britanniques, Canadiennes, Allemandes, Françaises et Belges, ainsi que des associations patriotiques locales.



Le Club était représenté par



Marc De Brackeleer Président National
Jean Vanderwal Vice-Président
Jean Onraet Secrétaire
Alain Kicq Membre

Cette année encore nous avons pu ressentir l'émotion présente lors de cette commémoration. Cette journée de commémoration s'est terminée par la réception au MMM.

We shall remember them

Rédacteur : Moustachu
Crédit photo : Ville de Mons

La bataille des Ardennes – aspects méconnus

Un auteur et un livre
Philippe GUILLEMOT

Olivier Cazzola

Un auteur et un livre
Philippe GUILLEMOT est un spécialiste reconnu de la bataille des Ardennes. Il a publié tant en France qu'à l'étranger de nombreux travaux, livres et articles sur cet épisode la 2e Guerre Mondiale. Dans son dernier ouvrage intitulé *« La Bataille des Ardennes – la dernière chimère d'Hitler »* paru fin 2024 aux Editions Perrin, il nous présente, comme bien entendu, le déroulement, parfois dantesque, des opérations mais aussi – et c'est peut-être là les aspects les plus intéressants - les préparatifs allemands, et les errements des états-majors en présence.
C'est à la découverte de ces aspects peu connus que ces lignes vous invitent.

Le contexte général
Pour les Allemands, cette bataille s'inscrit dans la foulée de la libération rapide de la France, de la Belgique, d'une partie des Pays-Bas et du Grand-Duché. Leurs troupes n'ont pas la possibilité de se rétablir sur une ligne de défense solide : ils ont perdu sur le seul front de l'ouest-européen, entre juin et septembre 1944, 9/10 de leurs blindés et 400.000 hommes. Répondre à la volonté du Führer, soit reprendre l'initiative à l'Ouest, relève tout simplement de la gageure : les Allemands doivent à la fois freiner l'avance alliée et en même temps préparer l'offensive, qui leur permettra de scinder les troupes alliées (sorte de réédition de mai 1940) et d'atteindre Anvers. Anvers, ce port devenu vital pour les Alliés confrontés à l'élongation démesurée de leurs lignes de ravitaillement depuis la Normandie. L'attentat manqué contre Hitler le 20 juillet 1944 a décuplé la main mise nazie sur la société allemande. Contraints ainsi par le pouvoir en place, les généraux de la Wehrmacht n'ont d'autres choix que de se plier aux désirs du Führer. De vouloir à pouvoir, il y a cependant une marche que la réalité peut empêcher de franchir.
Quant aux Alliés, outre la problématique logistique, des incompréhensions voire des divergences de vue compliquent la définition d'objectifs stratégiques : faut-il foncer directement au cœur de l'Allemagne (Market Garden et Arnhem) ou bien avancer sur une ligne de front continue allant de la région d'Aix-La Chapelle à celle de la Sarre ?
En décembre 1944, l'avancée des Alliés se trouve donc subitement ralentie et ce d'autant que les Landsers se battent sur la frontière du Vaterland. En effet, les soldats allemands s'arc-boutent sur la ligne Siegfried, le Westwall. Ils puisent aussi leur motivation dans l'attente des fameuses armes miracles sans cesse rappelées par la propagande du Dr Goebbels.
Mais, revenons un peu en arrière. C'est fin août '44 qu'Hitler fait part à Jodl, chef d'état-Major de l'armée allemande, de son projet de lancer son offensive à l'ouest. Pour le Führer, atteindre Anvers reviendrait à couper les troupes britanniques de leurs alliés américains.

Réussir ce pari signifierait une victoire militaire (créer un nouveau Dunkerque pour les anglo-canadiens) mais aussi surtout politique. En effet, il s'en suivrait des dissensions inévitables entre Alliés avec la perspective d'une paix séparée et l'impossibilité de reconstruite une armée française. Une telle perspective permettrait dès lors dans un second temps aux Allemands de se battre uniquement sur le front de l'Est.

Les préparatifs côté allemand, ses faiblesses et points forts

En ce qui concerne « le choix du lieu » où frapper les Alliés, les Ardennes s'imposent d'elles-mêmes : un réseau de transport d'apparence plus étoffé que celui présent sur le territoire italien et de larges zones boisées facilitant le camouflage des préparatifs (massif de l'Eifel)

Pour le facteur temps, il faut permettre à l'Allemagne de reconstituer des troupes en nombre suffisant pour atteindre les objectifs assignés. Il y a lieu aussi de tenir compte des conditions météo pour gêner voire empêcher toute activité des chasseurs-bombardiers alliés. Novembre – décembre fut donc la période choisie pour lancer « Herbstnebel » (Brouillard d'Automne, nom de code final pour l'offensive des Ardennes).

De fin août au début décembre '44, conférences d'états-majors, réunions, ordres et contre-ordres s'ajoutèrent aux vicissitudes du front pour modifier ou ajourner le plan d'engagement, la taille de la force attaquante voire même la date du déclenchement de l'offensive, initialement fixée au 25 novembre.

Les Allemands constituèrent deux armées blindés (VIe Armée blindée SS, Ve Armée blindée) dont les objectifs assignés étaient les ponts de la Meuse et Anvers et une armée d'infanterie (VIIe Armée) destinée à protéger le flanc sud de l'attaque.

Pour parvenir à ce résultat, il a fallu rameuter des unités des Pays-Bas, de Norvège, de Slovaquie et de l'Intérieur du Reich. Du 1er novembre au 15 décembre, 77000 hommes rejoignirent le front de l'Ouest, au détriment d'autres fronts.

Côté matériel, les 4 divisions blindées SS étaient réorganisées à 100%, les 2 divisions blindées de la Heer à 80% et 6 autres divisions entre 60 et 70%, bien que toutes aient été bénéficiaires de dotations prioritaires.

Les véhicules lourds restaient une denrée rare cependant pour chacune de ces grandes unités, la dotation théorique étant rencontrée pour les mieux rééquipées à 80%. Et la traction hippomobile était largement présente (7000 chevaux commandés pour la seule VIIe Armée)

Par ailleurs, au vu des nombreuses coupures humides à franchir, les armées engagées ont réclamé des unités de génie et de pontonniers. Ces dernières devenues au fil du temps une denrée rare ne purent être fournies en nombre suffisant, les véhicules et matériels adéquats faisant en outre défaut.

Enfin, munitions et carburants furent rassemblés au détriment des autres fronts. Pour l'état-major allemand, les fournitures en ce domaine paraissaient suffisantes. Les généraux en charge de la conduite des opérations estimaient cependant le contraire. Nous verrons pourquoi au point suivant.

Par ailleurs, la destruction des infrastructures de transport avait perturbé l'acheminement au plus près de la zone des combats. Ajoutée aux conditions météo et la dégradation du réseau routier, cet aspect constituait d'ores et déjà un risque majeur d'échec de l'offensive.

La culture du secret, cet autre point fort et faible

La culture du secret ayant présidé à la préparation de l'offensive fut par ailleurs poussée à l'extrême.

L'état-major allemand avait créé une aussi nouvelle que fictive XXVe Armée entre Düsseldorf et le Nord de la Hollande, avec faux panneaux, faux casernements, faux messages radio.

Les 3 armées engagées dans l'offensive avaient reçu instruction d'enlever tout signe tactique sur leurs véhicules.

Le recours aux messages transmis par la machine Enigma avait été banni. Aucune patrouille de reconnaissance ne fut autorisée. Il en fut de même pour les tirs de réglage de l'artillerie.

Une autre mesure prise fut l'acheminement des stocks de munitions et de carburant en premières lignes par des chevaux dont les sabots avaient été entourés de chiffons.

Les unités engagées n'avaient reçu qu'une vue parcellaire de leur engagement et ignoraient parfois ce qui était prévu à leur droite ou à leur gauche. Cette même culture du secret avait cependant permis de cacher les réelles intentions allemandes aux Alliés…

En ce qui concerne les approvisionnements en carburant, munitions, pièces de rechange, les excès de discrétion entourant les préparatifs de l'offensive avaient privé les états-majors tactiques des informations nécessaires. Ils pouvaient ainsi ignore les lieux de stockage, les quantités disponibles, les lieux de distribution.

Si ces mesures, avec d'autres, contribuèrent au succès initial du déclenchement de l'offensive, elles constituèrent un prix inabordable au regard des capacités militaires réelles des unités allemandes. Ainsi par exemple, les entraînements au-delà du niveau bataillon voire compagnie avaient été fort peu nombreux, pour ne pas dire inexistants. Les unités d'assaut ne furent amenées sur leurs lignes de départ que l'avant-veille voire la veille de l'offensive, leurs objectifs réels leur étant cachés jusqu'alors ! Et l'interdiction des tirs de réglage pour l'artillerie empêchait l'intégration des facteurs balistiques liés au climat et, en conséquent, ne favorisait pas l'ajustement des tirs.

La véritable valeur des unités allemandes engagées

Chacun l'aura compris : rassembler les effectifs et le matériel nécessaire à la constitution des forces d'attaque allemande a relevé dans ce contexte de fin 1944 de la gageure, voire d'un véritable coup de poker.

Certaines divisions prévues pour l'attaque n'avaient été désengagées du front qu'en novembre '44. Il leur fut ainsi très difficile de se recompléter avec le sérieux voulu pour une offensive d'ampleur. Les recrues, y compris dans les unités SS, avaient été formées à la « va-vite » et n'avaient plus les mêmes standards que lors des premières années du conflit, que ce soit en motivation ou en aptitude au combat. Certaines recrues n'avaient d'ailleurs d'autres formations que celles reçues dans les Jeunesses hitlériennes ou lors de leur passage au Service du Travail ; d'autres avaient reçu leur permis de conduire de véhicules blindés après seulement deux heures de conduite.

Il en allait de même pour l'encadrement. La plupart des unités avaient un déficit de cadres de près de 20% et nombre de cadres de haut rang ou de valeur avaient été mis hors combat. Du coup, certains cadres avaient été promus aux responsabilités supérieures sans aucune formation spécifique et sans expérience, le courage ne suffisant pas à combler ces lacunes.

Pour atteindre les standards de dotation, des unités non endivisionnées, avec un matériel spécifique, furent intégrées au sein même des divisions blindées. Ainsi, par exemple des bataillons de chars lourds vinrent se ranger aux côtés d'autres blindés traditionnellement présents dans l'organisation de ces divisions. Sans parler des difficultés tactiques qui en découleraient, il est aisé d'imaginer les difficultés des unités logistiques divisionnaires devant fournir deux types de pièces différentes et satisfaire des consommations en carburant différentes…

Voici à titre d'illustration l'auto-évaluation de divisionnaires allemands, quant à la valeur combattive de leurs unités blindées, telle que constatée à quelques jours du déclenchement de l'offensive :

Division blindée	Niveau		Classification par niveau	
1er SS Pz Div	II		Niv I	Tout type d'action offensive
12e SS Pz Div	II			
2e SS Pz Div	III		Niv II	Actions offensives limitées
9e SS Pz Div	III			
Pz Lehr	II		Niv III	Seulement apte à défendre
116e Pz Div	II			
2e Pz Div	II		Niv IV	Actions défensives limitées
9e Pz Div	IV			

Un autre problème auquel se sont heurtées les unités allemandes est le déficit d'unités de police militaire, de régulation du trafic et du train. De ce fait, les mouvements offensifs furent souvent perturbés par l'engorgement des itinéraires, sans parler des effets dévastateurs des chasseurs bombardiers. Un tel déficit contribua à l'échec de l'offensive et rendit la retraite plus difficile encore.
Si sur le papier, l'effort de mobilisation allemande paraissait conséquent, Hitler, malgré les avertissements de ses généraux, se leurrait sur la puissance réelle de son outil militaire, une source de cruelles désillusions ultérieures.

Les Ardennes pour les troupes US, un secteur pour bleus et convalescents ? Des renseignements aveugles ?

De manière générale, le secteur des Ardennes était considéré comme calme par les stratèges US. Quatre divisions d'infanterie, de composition récente, furent affectées au front nord des Ardennes. Par contre, le front sud fut confié à deux autres divisions d'infanterie, certes aguerries mais épuisées par les derniers combats.
Les secteurs défensifs affectés à chacune de ces divisions dépassaient la norme théorique tactique, soit 5 kilomètres. En réalité, au vu du relief ardennais, certaines d'entre elles s'étiraient parfois de 20 à près de 30 km.
Derrière cette première ligne, ces 6 divisions d'infanterie pouvaient cependant compter sur nombre de bataillons de chars, d'artillerie, d'antichars, de DCA, de génie.
L'ensemble de ce dispositif (1ère ligne et lignes suivantes) se présentait donc comme un échiquier. Cet échiquier permit de bloquer plus facilement les axes de progression allemands et favorisa les contre-attaques américaines.

L’armée allemande avait observé aussi quelques « mauvaises habitudes » des troupes américaines comme le fait de rouler tous feux allumés, des communications radio peu voire pas du tout sécurisée, la baisse de vigilance au cours de la nuit, les unités réduisant leur personnel de première ligne pour permettre au gros de la troupe de se réfugier dans des abris plus confortables, ou plus sûrs.

Enfin, l’épuisement visible de la Wehrmacht ainsi que les pertes allemandes colossales face aux Soviétiques lors de l’été 44 rendaient peu probables aux yeux des analystes du renseignement militaire l’idée même d’une offensive à l’Ouest des troupes allemandes. Certains généraux américains, spécialistes du renseignement, ne partageaient pas un tel optimisme… Ils ne furent malheureusement pas entendus… ou ne purent convaincre leurs interlocuteurs de la justesse de leurs propos ! De même que de nombreux signaux d’avertissement ne furent pas pris en contact, tellement le sentiment de la victoire proche était devenu une véritable doxa dans les états-majors alliés, leur ôtant tout esprit critique. Heureusement, pour les Américains, ils comptaient dans leur rang un officier ne partageant pas leurs optimistes béats : le général PATTON qui demanda à son état-major de préparer un plan « pour le cas où le front des Ardennes serait enfoncé » quelques jours avant le début de l’offensive allemande … Et on connaît la suite !

Lorsqu'un gouvernement est dépendant des banquiers pour l'argent, ce sont ces derniers, et non les dirigeants du gouvernement qui contrôlent la situation, puisque la main qui donne est au-dessus de la main qui reçoit. L'argent n'a pas de patrie ; les financiers n'ont pas de patriotisme et n'ont pas de décence ; leur unique objectif est le gain.

Napoléon Bonaparte

Dans les révolutions, il y a deux sortes de gens : ceux qui les font et ceux qui en profitent.

Napoléon Bonaparte

ENQUETE SUR LE WOKISME.

La société qu'ils voudraient …
(Mars 2025)

Essai

Etienne Carlier,
Lic Sc Po, Cdt/hr.

Certains ont tendance à présenter le wokisme comme la nouvelle religion du XXIème siècle. Une religion sans dieu(x) … j'ai des doutes. Disons plutôt que le wokisme est une façon d'être et de penser mais aussi une véritable arme dirigée contre ceux qui ne sont visiblement pas « woke ».
Etre woke, c'est s'opposer aux inégalités sociales, sur les plans du racisme, du sexisme, des droits des LGBTQIA+, du climat, etc … D'une façon générale, c'est rejeter toute atteinte à une minorité. Jusqu'ici, on pourrait dire que le wokisme repose sur de bons sentiments. Et c'est sur cette image angélique qu'il se présente. Pourtant, en allant plus loin, l'étonnement vous saisira …

Les cibles du wokisme.

Défendre les minorités opprimées : vaste programme. Ainsi, les femmes seraient une minorité (52% de la population mondiale, pourtant) opprimée. D'accord, il aura fallu le féminisme des années '60 pour amener la femme occidentale à une quasi égalité – encore très imparfaite - avec son compagnon, sauf, entre autre, pour certains salaires. Donc, moins de raisons de se battre chez nous ? Mais non ! Le wokisme prône le *« néo-féminisme »*, allant jusqu'à la haine des hommes et principalement du « *mâle blanc dominant* ». L'égalité ne suffit plus ; l'heure de la revanche a sonné.
Dans d'autres domaines, le wokisme cible ses objectifs : le Blanc est l'oppresseur du Noir (*Black lives matter*) mais silence total sur la race Jaune. Toute la nébuleuse LGBTQIA+ est sous haute protection, avec cadre légal. L'Histoire doit impérativement être « décolonisée », dit-on : à cette fin, le wokisme gomme, sans le moindre scrupule, les noms des grands hommes (et femmes) qui ont écrit l'Histoire. C'est la « *cancel culture* », qui rejette sans hésitation, œuvres, personnalités, événements historiques, qui pourraient heurter la sensibilité de minorités dites dominées.
Continuant sur sa lancée, le wokisme entre en politique et donne naissance à « l'islamo-gauchisme». Autant islamistes et communistes se sont détestés ces 80 dernières années, autant ils se rapprochent aujourd'hui, du moins en Occident. Les migrants (à 80% musulmans) ne sont-ils pas pour la gauche, les nouveaux *« damnés de la Terre »* ? La presse et une grande partie des médias mainstreams ont pris le train en marche et

propagent, dans un prosélytisme débridé, les vertus et dogmes du wokisme. Et tant pis pour l'ultracrépidarianisme …

Afin de mieux pénétrer les esprits, le wokisme impose sa « novlangue » (nous y viendrons plus bas), avec l'écriture inclusive, sensée promouvoir le féminisme. Il en résulte des textes quasi illisibles, qui compliquent l'apprentissage de la lecture chez les jeunes et les étrangers et deviennent imprononçables. Chercher à impose cette écriturer, relève d'une forme de totalitarisme sexiste. On rejoint le néo-féminisme.

Enfin, le monde de l'entreprise n'est pas épargné par la marée wokiste. Dans ce cas-ci, l'arme s'appelle « D.E.I. », acronyme de Diversité, Equité, Inclusion. Depuis une vingtaine d'années, les entreprises américaines ont subi l'influence – disons même les contraintes – des universités (berceaux du wokisme), des politiciens (surtout démocrates) et de la presse, afin d'appliquer la doctrine D.E.I. La refuser, revient à s'exposer au lynchage médiatique, à la contre-publicité et de là, à la chute des rendements des entreprises récalcitrantes. Toute société doit s'ouvrir à la diversité – couleur, genre, variantes sexuelles – à l'équité – égalitarisme et non plus méritocratie – et à l'inclusion – pourcentage de handicapés, d'étrangers, d'identités variables, … - à tous les niveaux de la hiérarchie de l'entreprise.

L'application de ces nouvelles règles a profondément modifié les procédures de recrutements, de promotions et de nominations dans les entreprises nord-américaines. Les dogmes de la D.E.I. ont remplacé les critères de choix raisonnés et de mérites.

Après deux décennies de cette expérience, les entreprises américaines commencent à dresser le bilan de l'expérience du D.E.I. Certaines sont catégoriques : une source de perte d'argent. Des cadres élevés à un niveau d'incompétence parce que certaines proportions devaient être respectées, un Conseil d'Administration déforcé car certains membres ne sont pas très efficaces mais s'y trouvent pour assurer la diversité, des exécutants qui ne comprennent pas les consignes, etc … Le libéralisme endémique américain commence à réagir et à remettre le D.E.I. en question. Certaines sociétés se sont fermement affranchies de cette tutelle : le 25 août 2024, Harley Davidson et Jack Daniel's, deux entreprises mythiques chez l'Oncle Sam, ont déclaré leur rejet du dogme D.E.I. Elles annoncent le retour à une politique du personnel basée sur le mérite et les capacités. Elles déclarent avoir trop perdu dans cette expérience. Ford et McDonald ont décidé de suivre la même voie (Journal Boulevard Voltaire, 12/12/2024).

« Go woke, go broke » (« Soyez woke, faites faillite ») : c'est le nouvel adage qui dénonce les sommes faramineuses perdues par les entreprises qui ont adopté le D.E.I.

Une anecdote : James Fishback, directeur de la société d'investissement Azoria Partners, lancera en 2025, un fonds d'investissement anti-DEI : « Azoria Meritocracy ETF ». Ce fonds investira dans des entreprises qui ont rejeté le DEI (après y avoir perdu beaucoup) et qui reviennent au fondamental : recruter et promouvoir en fonction du mérite et non de critères basés sur le sexe, la couleur de peau ou les orientations sexuelles (BV, 12/12/2024).

« *La grandeur de l'Amérique ne réside pas dans le fait qu'elle soit plus éclairée que toute autre nation mais plutôt dans sa capacité à réparer ses défauts* » (Alexis de Tocqueville, « *De la démocratie en Amérique* »).
Pourtant, certaines sociétés s'accrochent à la nouvelle idéologie : Walt Disney a lancé deux films « revisités » à la sauce woke : une Blanche-Neige brune, une Petite Sirène noire. Bilan : effondrement de 30% du cours de l'action Disney.
En Europe, avec toujours dix ans de retard, nos sociétés tombent seulement sous l'emprise du D.E.I. Plusieurs années passeront encore avant qu'elles ne se « décolonisent » du wokisme. Paradoxal …
En attendant, chacun lance sa petite expérience. Jaguar : une utilisatrice noire, visiblement transgenre … : chute du cours de l'action Jaguar dans les jours qui suivirent (RTL/TVI). Le créneau acheteur traditionnel ne s'y est plus reconnu. Enfin, la regrettable parole de Kamala Harris, en pleine campagne électorale : *« Il faut être woke : soyons woke ! »,* a apporté de l'eau au moulin de Donald Trump (RTBf).
La cellule familiale et l'école constituent deux cibles prioritaires pour le wokisme. La famille serait un modèle de *patriarcat rétrograde* ; elle serait inhibée par le mâle blanc dominant. Donc : « Familia delenda est ». Elle est à déconstruire, entendez par là, démolir. Le mariage, la filiation, l'union « normale » (entendez par là : biologique) des sexes masculin et féminin : à déconstruire. Ce que le wokisme propose en remplacement reste vague : des familles strictement mono-parentales (homme ou femme), pas d'attachement sexuel, des élevages d'enfants sans parents …
L'exemple le plus affligeant de la déconstruction de la cellule familiale nous est présenté par la Suède, championne européenne de l'idéologie woke. Je vous invite à visiter ce site édifiant : https://www.deccanherald.com/world/explained-how-divorce-is-boosting-gender-equality-in-sweden-3086708
Quant à l'école, elle doit être *« dépilarisée* ». Les piliers de notre société (école, armée/police, justice,…) doivent être abattus et remplacés par un collectivisme inclusif. On attend encore les précisions pratiques de ces lubies de minorités surexitées (Référence : Revue Relie-F n°61.). Plus que jamais, la vigilance des parents est nécessaire. Une association de parents méfiants vis-à-vis de certaines dérives de leur école, a dénoncé une exposition de photos dans le hall d'un établissement scolaire de Wallonie. Parmi ces clichés, figuraient la photo d'un jeune adolescent en jupe, celle de deux adolescentes s'embrassant goulument, des clichés de drag-queens, …
Bien sûr, aux niveaux supérieurs de l'enseignement, le prosélytisme est adapté à la maturité et à la culture des esprits. Ainsi, la Sorbonne II présente t'- elle quelques cours et conférences dans l'air du temps. Je vous invite à découvrir des extraits du « catalogue » pour l'année académique 2024-2025 :
-Homoparentalité et Drag Kings ;
-Processus de racisation dans les lycées ZEP ;
-Nomination de soi et parcours lesbien ;
-les apories du féminisme décolonial en Amérique ;
-Déjouer l'éroticolonie ;

-la déconstruction du mâle blanc ;
-Immigration et questions de genre ;
-les matérialités discursives du sexe ; …
Et dire qu'on s'est moqué des théologiens du XVIIIème siècle, qui dissertaient sur le sexe des anges !
(Sources : Libération, repris par Boulevard Voltaire, le 26 août 2024, par Samuel Martin).
Chez nous, l'ULg impose un cours en première année de master dans toutes les sections : « *Transition et Durabilité* », année académique 2024-2025. On y découvre l'existence d'un « consensus scientifique sur la dégradation des conditions d'habitabilité de la Terre et sur la responsabilité de l'Homme ».
Précision : « l'Homme » ne désigne pas l'Humanité mais bien « l'homme occidental blanc, chrétien, hétérosexuel ». Capitalisme, colonisation, patriarcat, sexisme, …, bref, l'homme blanc, pour faire simple.
Quand on pense que la plus forte pollution mondiale d'aujourd'hui vient de l'Empire du Milieu, pays peuplé par la race Jaune, que le wokisme ignore superbement ! L'ULg veut « *apprendre à déconstruire certains mythes* ». (Fabrice Guérault, Auteur).
Contrairement à ce que l'on pourrait penser, la réaction commence aussi dans la très wokiste Californie. Le 24 septembre 2024, le Gouverneur de Californie, Ron DeSantis a fait promulguer le « *Stop Woke Act* », une loi anti-woke, dont l'application vise surtout l'enseignement. Cette loi impose le retrait de tout ce qui est woke dans les écoles : livres, affiches, cours et animations par des personnes de la mouvance LGBTQIA+. (Sep 2024, TV LCI).
Enfin, en France où le wokisme est soutenu par le Président Macron lui-même – on se souviendra de la calamiteuse cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques de Paris en 2024 -, une décision judiciaire fera peut-être jurisprudence. Ainsi, aux gesticulations d'une communauté bruyante et trop démonstrative, très préoccupée par ses propres problèmes de genres, la Justice française vient d'opposer une prise de position réconfortante. Je vous la livre : 06/09/2024 – Décision de la 17ème Chambre Correctionnelle du Tribunal judiciaire de Paris : *« La transidentité n'est pas un fait mais une idéologie diffusée par des militants qui cherchent à convertir un maximum de personnes. A ce titre-là, elle n'a pas à entrer à l'école ».* (TV LN24).
Qu'à cela ne tienne, la déconstruction de l'Histoire continue son oeuvre. Ce 1er mars, en la Basilique Saint-Denis de Paris - mausolée des Rois et Reine de France – s'est ouverte une bien curieuse exposition. Dans une salle où reposent les restes de douze Reines de France (restes ayant échappé à l'incurie révolutionnaire), douze mannequins ont été installés, en l'honneur de la Femme : certaines sont noires, brunes ou blanches et nues, toutes anonymes. Juste assez pour invisibiliser les Reines présentes qui, elles, contribuèrent à écrire l'Histoire de la France … La Mairie de Paris et le Président Macron applaudissent.
Bien des violences – verbales et physiques - n'existeraient pas si le wokisme n'avait

pas poussé la communauté LGBT à une *« survisibilité »* remuante, plutôt que de recommander une discrétion de bon aloi et le rejet du prosélytisme.

La communication woke.

Pour celles et ceux qui souhaitent décoder les messages wokes dans la presse, à la télévision, dans certaines revues, la connaissance d'un minimum de vocabulaire est nécessaire. Celui-ci est parfois difficile à appréhender, provenant souvent de la sociologie, science qui est devenue, bien malgré elle, porteuse de messages-clés du wokisme dans beaucoup d'universités américaines et françaises. Ces mots servent plutôt à créer un effet qu'à entraîner une compréhension. L'usage de ces nouveaux vocables et de l'écriture inclusive sont destinés à marquer l'appartenance de l'utilisateur au mouvement woke. Certains termes ne se traduisent pas afin de conserver un peu de flou : *cancel culture, queers*, … et bien sûr, des mots arabes comme *burqa, djihad*, … Vous trouverez ci-dessous un lexique non exhaustif des termes et expressions les plus fréquemment utilisés. Bonne lecture, je vous attends en bas de la liste !

Adelphité : regroupe fraternité et sororité.

Agenré : ne se sentant d'aucun genre.

Iel : pronom personnel ; ni il ni elle, ou les deux.

Blanchité : caractérise tout ce qu'apprécient les Blancs non déconstruits. *Cancel Culture* : rejet d'une œuvre, d'un artiste, d'un événement historique, d'une personnalité, qui heurte la sensibilité d'une minorité dite dominée. *Cisgenre* : personne dont le genre correspond à celui constaté à la naissance. Si cela ne lui convient pas, la personne devient alors transgenre.

Décolonisation : démarche de remise en question/rejet de la présence dans l'espace public de symboles colonialistes ou considérés comme tels. Il est possible que cela n'ait rien à voir avec la Colonisation historique. Exemple : décoloniser l'homme blanc, c'est le faire renoncer à sa domination sur la femme ou sur les gens de couleur.

Décoloniser : supprimer les stéréotypes issus de la colonisation (mentalités, représentations).

Déconstruire : analyser, localiser et supprimer ses propres attitudes, actions et préjugés racistes, sexistes, homophobes, etc … C'est l'ouverture à l'inclusion.

Dysphorie de genre : inconfort ou détresse liés à une incongruence entre l'identité de genre d'un individu et le sexe attribué à la naissance.

Errance : « Jeune en situation d'errance » : pour ne pas dire « délinquant ».

Ecriture inclusive : on ne présente plus cette écriture, impossible à lire oralement et contraire à la grammaire, destinée à remettre hommes et femmes sur le même pied (?). Conséquence : beaucoup de nouveaux mots féminins, évitant de recourir à ces artifices scripturaux (autrice, écrivaine, professeure).

Ficto-sexuel : quelqu'un qui s'entiche sexuellement de personnages fictifs (Tintin, …) ; c'est une minorité à protéger …

Féminicide : pendant féminin d'homicide. Meurtre volontaire d'une femme.

Genre : pour le wokisme, le genre peut être différent du sexe ; il peut changer au

cours de la vie, selon la volonté de l'individu.
Hétéronormé : modèle sociétal où l'hétérosexualité est la norme. Peut-être à déconstruire.
Intersectionnalité : désigne les dominations croisées, c-à-d, s'il y en a plusieurs. Par exemple : une femme racisée et lesbienne : triple intersectionnalité (cela fait trois catégories à protéger …).
Invisibilisation : action de ne pas révéler ou rapporter un événement qui touche une minorité woke (femme, membre LGBT …). On peut dire la même chose de l'attitude des médias mainstreams lorsqu'un Blanc est victime d'une personne « issue de l'immigration ».
LGBTQIA+ : communauté composée des groupes suivants : Lesbiennes, gays, bisexuels, transexuels, queers, intersexes et Asexuels. « + » car il peut s'en ajouter d'autres. Il y aurait 72 genres …
Masculanisme : mot nouveau. Retour en force du machisme, en réaction à l'agression (woke) du néo-féminisme.
Mégenrer : désigner une personne par un genre qui ne correspond pas à son identité de genre. Donc, son vrai genre.
Néo-féminisme : un féminisme amplifié, qui « *accuse le genre masculin tout entier* » (P.Bruckner, essayiste). La littérature woke n'en fournit aucune définition précise. Voir mouvement #MeToo.
Pansexualité : = bisexualité. Désir pour une autre personne, quel que soit son genre.
Perçu comme non blanc : cela évite de dire « de couleur ».
Queer : angl. Etrange. Personne qui n'est ni hétérosexuelle ni cisgenre. « *Le queer est au cisgenre hétérosexuel, ce que le racisé est au blanc »* (source : Wikipedia mais incompréhensible). Ne correspond pas aux genres classiques.
Race : « *Pas de sens biologique !* ».Il s'agirait d'imaginaire social, une catégorie fabriquée par le collectif, ayant des effets pervers. Une personne « racisée » appartient à une race : noire ou jaune (quoique la race jaune ne fasse à l'évidence pas partie des soucis du wokisme). Donc, « Blanc » n'est pas une race. Cela semblerait normal, vu que ce sont les Blancs qui ont inventé le concept … Le wokisme rejette la notion de race mais utilise le mot, lorsqu'il est nécessaire à sa rhétorique.
Racisme : désigner quelqu'un par sa race, l'identifier par sa race, constitue pour le wokisme, une forme de domination ou d'atteinte à sa personnalité. Ainsi, le « contrôle au faciès » de la Police relève donc du racisme.
SJW : Social Justice Warrior, c-à-d, une personne woke active.
Sororité : mot complémentaire à fraternité.
Tenue Unique : uniforme, pour les écoles.
Transgenrisme : identité de genre (choisie), donc différente de celle de la naissance (biologique). A ne pas confondre avec les intersexes dont les caractéristiques anatomiques sont indéterminées. La médecine parlait de « *problème* » mais après de sévères poursuites, elle préfère maintenant s'abstenir. Aux parents de voir …

Validisme : préjugés et expressions discriminants visant des personnes ayant certaines incapacités. Exemples : un dialogue de sourds ; myope comme une taupe. Un homme correctement déconstruit évitera ces expressions validistes. La liste s'allonge régulièrement, au fil des interventions et publications. On doit aussi y ajouter les vocables arabes (djihad, burqa, …), vu la tendance islamo-gauchiste du wokisme européen.

Source : Pascal Riché, « Nouvel Observateur »,2021, d'après une étude de L-M Blanquer.

Eclairage scientifique.

Le wokisme est-il une religion, une philosophie ou un totalitarisme ?

La pensée wokiste passe par tous les qualificatifs, par toutes les définitions. On peut s'en étonner mais en fait, cela n'a rien de surprenant vu que le wokisme ne s'est jamais défini lui-même. Il n'existe pas une institution du wokisme, un club woke, un encadrement structuré de l'idéologie. Les wokistes se révèlent rarement et évitent toujours les débats. Ils lancent leurs idées, les assènent et si elles sont contrées, ils se détournent et partent vers d'autres cibles. J'ai tenté l'expérience : pas de dialogue, pas de discussion, une vague excuse, puis plus rien. Le wokiste refuse l'affrontement « en plaine » : il favorise la guérilla.

C'est la raison pour laquelle j'ai présenté l'analyse qui précède comme un recueil d'événements, de comportements et d'expressions, glanés dans l'actualité, vu qu'il n'existe aucune charte ou code du wokisme, aucune interview possible. L'investigation, c'est avant tout de l'observation …

Certains auteurs ont cependant analysé le wokisme à travers leur formation scientifique. L'analyse politique ne m'a pas satisfait : elle est trop orientée sur le clivage gauche-droite classique des partis politiques. J'ai préféré retenir deux approches, l'une sociologique et l'autre, historique. Je vous les livre ci-dessous.

-Nathalie Heinich, sociologue française au CNRS, est membre de l'Observatoire des idéologies identitaires. Pour elle, le wokisme est omniprésent en France - et en Belgique -, principalement dans les mondes universitaire et culturel. « *Partant de louables intentions de lutte contre les discriminations (…), il s'égare vers des tentations totalitaires qui rappellent un passé stalinien mal connu des jeunes tentés par cette mouvance dite progressiste. Or, ces jeunes ignorent les risques d'un tel passé pour les valeurs démocratiques fondamentales : la rationalité scientifique, la liberté d'expression, la laïcité. C'est pourquoi la critique du wokisme ne relève pas d'une pensée conservatrice ou réactionnaire mais de la défense du modèle républicain* ».

La sociologue appelle à la vigilance envers certaines dérives du wokisme vers un totalitarisme militant, non étatique, certes mais néanmoins puissant. La laïcité implique la suspension du religieux dans le cadre citoyen. Cela déplait aux musulmans qui imposent le port d'un foulard à leurs femmes, le « voile islamique », donc un véritable symbole religieux. Le wokisme accourt bien sûr à l'aide de l'islam, une « minorité en péril ». Pour cela, il rejette la laïcité : elle serait sexiste, vu qu'elle reproche aux femmes le port de ce foulard en public et de plus, elle est raciste car elle s'oppose aux musulmans. L'auteure cite Françoise Vergès

(« Un féminisme décolonial ») : « *Les attaques contre le port du foulard sont une déclaration de guerre contre les femmes racisées* ». Comme on peut le constater, Françoise Vergès mêle étrangement race et religion : je ne connais pas de « race musulmane ». Pathétique …
Nathalie Heinich remarque aussi l'imperméabilité des wokistes à l'humour et leur sens très sûr de l'exclusion sectaire. Le wokisme est parvenu à s'entourer d'un rempart de lois – certaines des plus sectaires – qui pourfendent la liberté d'expression trop précise ou même le sourire et l'humour propres à notre culture. La sociologue voit cependant s'élever de plus en plus de voix dans le monde occidental *« pour combattre ce qui doit l'être* ». Elle déclare enfin : « *C'est aux défenseurs de l'intérêt général d'arrêter ce mouvement en refusant sa fatalité* » … et ses diktats.
-Bart De Wever, politicien et initialement historien, nous livre une analyse basée sur l'attachement aux valeurs des Lumières, sans culpabilité ni pénitence pour ce que nous sommes et avons été en tant que communauté d'individus. Son livre, « Woke », regorge d'exemples et d'événements probants.
« Le mouvement woke est parti d'une volonté de dénoncer les discriminations mais obtient finalement le résultat inverse. Le wokisme veut agir sur les Occidentaux comme un miroir qui leur renvoie leur propre infamie. Il nous force moralement à la honte. Notre société se compose dès lors uniquement de victimes et de bourreaux, ces derniers étant exhortés à se repentir et à n'être libres ni de leurs paroles ni de leurs pensées. ». En réponse à ces dérives, Bart De Wever plaide en faveur de la pensée tournée vers le progrès, de la liberté et de l'attachement aux valeurs des Lumières.
L'auteur cite encore Heinrich Heine, poète allemand du XIXème siècle : « *Là où l'on brûle les livres, on finit par brûler les hommes* ». Des livres et même des BD ont été sacrifiés sous la pression du wokisme. Des pans entiers de l'Histoire sont « revisités » et calomniés. Leurs acteurs et auteurs sont bafoués avec un rejet absolu de leurs réalisations. Bien des personnalités contemporaines sont vilipendées pour ne pas avoir suffisamment encensé telle ou telle communauté protégée.
Je retiendrai ici le relevé des critères les plus condamnables que peut présenter un individu, aux yeux du wokisme . Bart De Wever appelle cette nomenclature « *les 7 coches* ». Remplir les 7 coches, c'est s'assurer l'exclusion sans appel, aux yeux des « juges » wokistes … -
-être blanc,
-être de genre masculin,
-avoir un comportement hétérosexuel,
-appartenir à la religion/culture chrétienne,
-être issu d'un milieu social/familial cultivé,
-être bourgeois dans un quartier dit privilégié,
-être nationaliste (même européen).
Enfin, l'auteur met en évidence le mauvais sort réservé à l'Histoire par les wokistes.

Pour détruire une civilisation, on s'attaquera d'abord à ses fondations : son Histoire. C'est la « cancel culture ». C'est aussi l'analyse de Philippe de Villiers dans son livre « Mémoricide ». On frappera donc tout ceux que l'on peut accuser de racisme … sans tenir compte du contexte. On abattra les personnalités (et les statues) qui ont le plus contribué à la réussite de la société occidentale. L'Histoire ne sera donc plus restituée telle qu'elle fut : on doit la « débâtir » afin de découvrir comment les groupes dominants se sont imposés. Inutile donc, d'être trop « historique » … Tant pis pour l'heuristique et la précision scientifique. Voici donc que l'Histoire, déconstruite, doit servir le wokisme d'aujourd'hui. Bart De Wever reste cependant confiant. Pour lui, la liberté d'expression doit être préservée et permettra de tenir tête au dogmatisme.

La révision de l'Histoire est suivie d'un autre travail destructeur : la *dépilarisation*. Les piliers de la société sont l'enseignement, la justice, l'armée, la police, … Les bases de ces piliers sont liées à des personnalités politiques, religieuses, militaires, qui ne peuvent que déplaire au wokisme, vu qu'elles furent « dominantes » à leur époque. Les auteurs de la revue « Nouvelle Vague », éditée par l'asbl Relie-F, visent plutôt les piliers philosophiques de notre société, qui sont catholique, libéral et socialiste. La *dépilarisation* ferait place au pluralisme dans les relations entre pouvoirs publics et monde associatif. Ces relations sont déjà complexes ; la pluralité accroîtrait encore la cacophonie qui règne parfois dans les débats politiques.

Remarquons que cette revue bisannuelle est envoyée systématiquement à tous les échevins de la Jeunesse des communes wallonnes. Infiltration … ?

Conclusion.

Je n'ai toujours pas répondu au questionnement initial de cet essai. Qu'est-ce que le wokisme : une religion ? Une philosophie ? Une idéologie ?

Une religion est un ensemble de croyances et de rites unissant les membres d'une société (Wikipédia). N'y manquerait-il pas une divinité ? Serait-ce plutôt une philosophie, c'est-à-dire, un ensemble de questions que l'être humain peut se poser sur lui-même ? Je ne crois pas non plus.

L'idéologie reste donc la seule définition qui convienne au wokisme. Or, une idéologie est un « ensemble ouvert », qui peut donc toujours connaître des développements. Dans le sens du totalitarisme, dont parle la sociologue Nathalie Heinich.

Le wokisme, au vu de ce qui précède, m'apparaît comme une entité de dogmes, de vérités fondamentales et incontestables (la *Vérité Unique*), formulées par une autorité (laquelle ?!) politique, philosophique ou religieuse. La dogmatique aléatoire – pardonnez-moi cet oxymore – du wokisme qui en résulte, est l'expression péremptoire et indiscutable de ses opinions.

Par définition, une telle dogmatique n'a pas sa place en démocratie.

Rappel.

-La liberté d'expression est politique. Elle est cependant limitée par certaines lois (interdiction de la diffamation, des insultes, de l'incitation à la haine, …).

–La liberté de conscience est beaucoup plus large que la liberté d'expression, vu qu'elle se garde pour soi et qu'elle n'est pas exprimée en public. Ainsi, le rejet d'une religion est légal et licite, en vertu de la liberté de conscience.

« **Chaque fois que vous vous retrouvez à penser comme la majorité des gens, faites une pause et réfléchissez** » (Mark Twain).

Bibliographie.

-AGRESTI, Lexie : « Une histoire de genres », éditions Marabout, 2021.
-DE VILLIERS, Philippe : « Mémoricide », éditions Fayard, Paris, 2024.
-DE WEVER, Bart : « Woke », éditions Kennes, Europe, 2023.
-GREILING, Ludovic : « Le Monde qu'ils veulent », éditions L'Artilleur, France, 2024.
-HEINICH, Nathalie : « Le wokisme serait-il un totalitarisme ? », éditions Albin Michel, Paris, 2023.
-POLONY Natacha et QUATREPOINT, Jean-Michel : « Délivrez-nous du Bien ! », éditions J'ai lu, Paris, 2018

Si on veut connaître un peuple, il faut écouter sa musique.



Platon
Philosophe

Si tu veux contrôler le peuple, commence par contrôler sa musique.



Platon
Philosophe

Si l'on interroge bien les hommes, en posant bien les questions, ils découvrent d'eux-mêmes la vérité sur chaque chose.



Platon
Philosophe